Passerelles

NUMÉRO SPÉCIAL CULTURE DU CHU DE BORDEAUX

culture à l'hôpital

CHU Hôpitaux de Bordeaux

2015 2016

Contribuer à l'humanisation de l'hôpital

Concerts intimistes dans les couloirs, au chevet des patients, création d'une pièce de théâtre avec des résidents, composition de chansons avec des enfants, expositions, ateliers de découverte de l'astronomie, rencontres autour des collections d'un musée, résidence d'artiste sur le vitiligo, implantation d'une œuvre d'art contemporain dans un nouveau bâtiment, réflexion autour de la diversité culturelle… Le CHU de Bordeaux développe depuis 2008 une politique culturelle à destination de ses patients, visiteurs et professionnels en accord avec le programme national « Culture et Santé ».

Ces projets le plus souvent inscrits dans la durée et réalisés en partenariat avec des structures culturelles et avec la coopération indispensable du personnel des services concernés, vont bien au-delà de la simple distraction. Complémentaires du projet de soin, inscrits dans un service, ils créent d'autres modes de relations avec les patients et concourent ainsi à une prise en charge globale. Ils viennent souvent soutenir les professionnels de santé qui accordent de l'importance à la dimension relationnelle du soin et contribuent à décloisonner notre institution.

Ils défendent une vision humaniste de l'hôpital et viennent rappeler que le patient n'est pas qu'un malade mais est avant tout une personne avec sa sensibilité, sa créativité, sa personnalité, sa culture (tout comme le professionnel qui le soigne). Dans ces moments où la maladie vient souvent fragiliser l'individu, on comprend que la culture, vecteur de valorisation sociale et personnelle, doit avoir toute sa place à l'hôpital.

La coopération entre le monde du soin et le monde artistique et culturel, deux univers à priori très éloignés, produit ainsi des initiatives tout à fait intéressantes. Ce numéro en donne un aperçu au travers des projets récents réalisés ou en cours de réalisation au sein de notre établissement de santé.

Je tiens à remercier nos partenaires financiers, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Agence Régionale de Santé, le Conseil Régional et le Département mais aussi les mécènes qui nous soutiennent et sans qui ces initiatives ne pourraient voir le jour.

Je tiens enfin à féliciter les professionnels du CHU qui s'impliquent dans ces projets mais également les professionnels de l'art et de la culture avec qui nous travaillons qui, convaincus que la culture peut contribuer au prendre soin mais aussi que le monde du soin peut être source d'enrichissement pour les artistes, s'engagent avec passion dans cette aventure.

Philippe Vigouroux,
Directeur général
Président du directoire

Faire entrer *la culture à l'hôpital*

Depuis 2008, le CHU de Bordeaux développe une politique culturelle dont l'objectif est d'améliorer la qualité de vie des patients et des professionnels qui les accompagnent. Avec la mise en place d'une commission culture en mars 2015 et l'inscription d'un volet « culture » au sein du projet d'établissement 2016/2020, le CHU de Bordeaux reconnaît l'importance de la dimension culturelle dans la prise en charge globale des patients et le bien-être des professionnels.

Faire entrer la culture au CHU, c'est affirmer que l'hôpital est un lieu de vie dans lequel malades et professionnels ont besoin – peut-être encore plus qu'ailleurs – de s'exprimer, de partager, de vivre ensemble. La culture a cette capacité de créer de l'évasion mais aussi de susciter de la réflexion, de faire porter un regard nouveau sur le monde qui nous entoure.

Pour accompagner la mise en œuvre de la politique culturelle du CHU de Bordeaux, une commission culture composée d'une vingtaine de professionnels de différents pôles et corps de métiers (médecins, infirmiers, aide-soignant, technicien, directeur, cadre de santé…) a été créée en mars 2015. Sa mission est de permettre d'associer les professionnels à l'élaboration des projets culturels en favorisant l'expression des besoins et attentes des services et en s'appuyant sur les compétences et le regard de chacun. Cette commission se réunira 2 à 3 fois par an.

Les membres de la commission culture du CHU de Bordeaux, présidée par le Directeur Général Philippe Vigouroux :

Frédérique Albertoni, Valérie Berger, Cécile Bordenave, Valérie Canel, Rodolphe Cardonne, Pr Patrice Couzigou, Marie-Ange Distriquin, Cécile Dupont, Céline Etchetto, Marie-Hélène Guerra, Séverine Goumi, Marie-Pierre Laffont, Tomasa Lambert, Marie Laurent-Daspas, Pr Claire Majoufre-Lefebvre, Dr Matthieu Méchain, Véronique Millet, Danielle Ouley, Jean-Luc Pettes, Lucile Renaud, Edwige Ressiot-Pautier, Katia Rougerie, Olivia Rufat

Des projets uniques et singuliers

Les actions culturelles mises en œuvre relèvent toutes d'une démarche de projet concertée au sein de laquelle la dimension partenariale est très importante. Chaque projet est en effet co-construit avec une structure culturelle (le plus souvent issue du tissu local) d'une part, et les équipes soignantes d'autre part, la chargée de l'action culturelle jouant le rôle de médiatrice entre ces deux univers. Le professionnalisme des artistes est indispensable et l'implication des professionnels des services concernés est essentielle pour construire une action riche de sens et adaptée à son environnement.

Bien qu'ayant toute leur place à l'hôpital, l'art-thérapie, qui se définit à partir d'une prescription médicale, l'animation et les actions menées par les associations de services à l'usager ne relèvent pas de la politique culturelle du CHU de Bordeaux.

Ouvrir l'action culturelle à de nouvelles pratiques artistiques

Tous les projets culturels développés au CHU de Bordeaux nécessitent une recherche active de financement pour leur permettre de voir le jour.
Une partie des actions s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets « Culture et santé » porté par la Direction régionale des Affaires Culturelles, l'Agence Régionale de Santé et le Conseil Régional d'Aquitaine (voir encart). Mais beaucoup d'autres actions naissent aussi de collaborations directes accompagnées d'un financement privé sous forme de mécénat par exemple. Cette recherche de financement nécessite l'implication de la structure culturelle, de l'action culturelle du CHU mais aussi des équipes des services concernés.
Pour les mois à venir, le projet culturel du CHU de Bordeaux a pour ambition de faire entrer plus encore la culture à l'hôpital en diversifiant les propositions artistiques autour de l'art contemporain ou du spectacle vivant, et en l'ouvrant à un public de plus en plus large.

Culture à l'hôpital

Pour rendre visibles les projets culturels, le CHU de Bordeaux a créé un tampon « culture à l'hôpital » qui vient désormais identifier ces initiatives.

Culture et Santé, **une politique nationale**

La volonté de faire entrer la culture à l'hôpital est matérialisée en 1999, puis en 2010 par la signature d'une convention entre le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de la Santé et des Sports qui encourage alors les établissements de santé à développer des jumelages avec des institutions culturelles.
Cette convention se décline chaque année à l'échelon régional avec les appels à projets « Culture et Santé ».

ars Agence Régionale de Santé Aquitaine

Culture Communication

RÉGION AQUITAINE

Pour en savoir plus

sur la politique culturelle du CHU de Bordeaux :
www.chu-bordeaux.fr / Rubrique Projets et stratégies > La culture au CHU de Bordeaux

Pour les professionnels du CHU

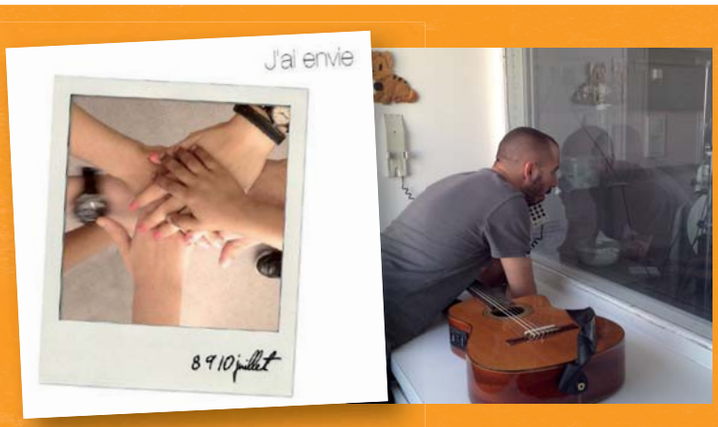
rendez-vous sur le portail intranet :
Le CHU > La direction de la communication et de la culture > La culture

Contact

Direction de la communication et de la culture
Frédérique Albertoni, directrice
Lucile Renaud, chargée de l'action culturelle
culture@chu-bordeaux.fr / 05 57 82 08 56

Création musicale
en hématologie pédiatrique

Dispositif Culture et Santé



« J'ai envie », c'est le titre du CD né de la résidence de création proposée par le Krakatoa et menée par le musicien Guillaume Martial les 8, 9 et 10 juillet 2014 dans l'unité d'hématologie pédiatrique. Un CD comme un polaroid, l'instantané d'une rencontre autour de la musique à l'hôpital des Enfants… le témoignage d'un joli moment d'échange, de création et d'évasion, entre le musicien, les enfants, leurs parents et l'équipe soignante !

Durant ses 3 jours d'immersion dans le service, l'auteur compositeur a accompagné enfants et parents dans l'écriture, mots et notes, de 8 chansons d'une qualité et d'une sensibilité remarquables. Malgré les vitres les séparant du reste de l'unité, les enfants du secteur protégé ont eux aussi participé au projet grâce à des outils de musique numérique adaptés.

« Cette création a provoqué la rencontre, suscité l'échange et créé une complicité entre les enfants, les parents et les soignants.

Katia Rougerie
Puéricultrice à l'unité d'hématologie pédiatrique

Cette belle aventure est le fruit du partenariat démarré en 2008 dans le cadre du dispositif Culture et Santé, entre le CHU de Bordeaux et le KRAKATOA, Scène de Musiques Actuelles de Mérignac. L'objectif est de proposer des moments d'évasion aux patients et de construire des ponts entre l'hôpital et la cité. Depuis, à l'hôpital des Enfants, grâce à la forte implication du personnel soignant, des rencontres musicales prenant différentes formes (déambulations musicales, ateliers, résidences…) sont régulièrement organisées avec des artistes au sein-même des services, permettant une qualité relationnelle et sonore de proximité.

En hématologie pédiatrique, le projet de création musicale s'est poursuivi cette année avec la présence de deux musiciens dans le service les 7, 8 et 9 juillet 2015. **« C'est beau de voir la mer »**, un CD 9 titres, est né de ces nouvelles rencontres.

« Ces moments permettent de vivre la maladie différemment. On ne l'oublie pas, certes, mais cette somme de petits plaisirs allège les contraintes, les douleurs et l'enfermement ressenti à l'hôpital. C'est un lien avec la vraie vie.

Sylvie Sangaré Cadre de santé

« Super progrès d'amener la musique dans un service lourd et difficile. Moments de joie, de sourires, d'oublis de la maladie… Mon fils, cela lui a donné envie d'apprendre la guitare. En plus, cela met de la gaieté dans le service, les soignants s'adaptent super bien pour que tout se passe bien… C'est génial.

Parents d'un enfant hospitalisé

Un regard artistique sur le vitiligo

Dispositif Culture et Santé

Qu'est-ce qu'une résidence d'artiste ?

Il s'agit de l'accueil par une structure d'un ou plusieurs artistes pour que celui-ci ou ceux-ci effectuent un travail de recherche ou de création, en lui mettant à disposition un lieu de travail, des moyens financiers, techniques et humains.
A l'hôpital, l'accueil d'un artiste en résidence est l'occasion pour le personnel et les patients de découvrir une démarche artistique, un processus de création. En outre, le regard extérieur de l'artiste sur l'hôpital est enrichissant car il questionne les pratiques, les représentations.

La maladie du vitiligo est secondaire à une perte progressive des mélanocytes aboutissant à une dépigmentation qui peut défigurer les patients avec un impact psychologique majeur et une dégradation de la qualité de vie.

La résidence d'artiste de Sarah Connay démarrée en mars 2015 se poursuit à l'hôpital Saint-André.

L'artiste se nourrit de son travail de recherche, de son immersion de plusieurs mois à l'hôpital et de ses rencontres avec les professionnels de la dermatologie et les patients atteints de cette maladie, pour concevoir une œuvre qui devrait nous interroger sur l'identité, la diversité et l'image du corps dans la société contemporaine, autant de sujets que cette maladie met en exergue.
L'œuvre créée sera exposée dans la Galerie mobile de l'Agence Créative, partenaire de ce projet, et devrait circuler en 2016 au CHU et dans la ville de Bordeaux.

Dans le cadre de ce projet, une journée de rencontres est organisée pour offrir un temps de réflexion et d'échange avec médecins, historiens, chercheurs en sciences humaines, artistes, public et personnes atteintes du vitiligo autour du corps-peau et de sa représentation mais également de documenter et nourrir le processus de création de l'artiste en vue de l'exposition. Elle permettra d'amorcer une étude croisée en proposant le décloisonnement du regard à travers son/ses histoire(s).

Petites secousses de l'épiderme
Samedi 23 janvier 2016, 9h30-18h30
Amphi Vital Carles, Hôpital Saint-André

Contact et inscription : L'agence Créative
contact@lagence-creative.com

L'atelier Musique au centre Jean Abadie

La musique ne fait pas qu'adoucir les mœurs, elle peut aussi aider à restaurer les esprits égarés ou déprimés.

D'ailleurs, si l'on demandait au Dr Xavier Pommereau de nommer autrement sa spécialité, il choisirait luthier de l'âme :
« Notre travail thérapeutique auprès des adolescents en mal-être ne consiste pas à changer leur personnalité, nous n'en avons ni le pouvoir ni l'intention. Nous cherchons plutôt à réaccorder au sens fort du terme ceux qui vont trop mal pour garder le goût de vivre et trouver un sens à leur vie, et qui se replient sur leur souffrance, dans l'impossibilité de partager plaisirs et émotions avec les autres.
Pour mener à bien ce travail, nous utilisons des supports de médiation destinés à amener chaque patient à produire des ressentis que sa seule parole ne peut encore suffire à exprimer, et à favoriser les échanges, en complément des soins relationnels classiques. On connaît l'importance des thérapies par le jeu et les activités de groupe chez les enfants, nous sommes convaincus qu'il en est de même chez les ados. Parmi les médiations utilisées, celles qui s'appuient sur la production musicale trouvent donc leur place, avec comme objectif de faire jouer les jeunes patients ensemble et de leur faire expérimenter l'appartenance à un groupe. »

> *Nous cherchons à réaccorder au sens fort du terme ceux qui vont trop mal pour garder le goût de vivre.*

Au centre Jean Abadie, l'implication des équipes soignantes est un principe-clé dans toutes les médiations proposées, et ce à partir des compétences et de l'engagement volontaire des soignants qui y participent.
En matière de médiation musicale, deux types d'atelier sont proposés.

↘ L'Atelier Musique

Dispositif Culture et Santé

Il est ouvert à tous les adolescents hospitalisés à temps plein, même s'ils n'ont jamais touché une guitare, un piano, un micro ou une batterie. Ce temps de découverte et d'expériences instrumentales se présente sous la forme d'une séance hebdomadaire de deux heures qui s'inscrit dans le projet Culture et Santé. Dans un studio équipé, l'atelier est animé par deux intervenants de la Rock School Barbey, avec la participation effective de trois soignants et cinq à six patients. Ensemble, et sous la houlette des deux professeurs, certains vont découvrir, d'autres approfondir la pratique d'un instrument sur un morceau choisi.

↘ L'Atelier Live

Il est réservé aux adolescents de l'hôpital de jour qui ont déjà une pratique instrumentale établie. Il se présente lui aussi sous la forme d'une session hebdomadaire de deux heures et a lieu dans le même studio équipé. Il est animé par le Dr Pommereau (guitare), la kinésithérapeute Béatrice Desprès (basse) ainsi qu'un(e) IDE, et concerne une dizaine de patients en mesure d'y participer sur plusieurs séances. Chacune est un véritable défi, car les morceaux doivent être au préalable étudiés et appris sur tablatures et partitions. Un défi permettant, grâce à la motivation et au plaisir partagés, de renouer avec l'effort et de prendre conscience, en dehors des résultats scolaires, de ses propres ressources. Ensemble, et en fonction des présences et des absences programmées, les participants soignants-patients constituent un groupe de rock qui travaille et répète une Play List composée de standards anciens et modernes, et qui se produit en public lors de deux à trois concerts gratuits par an.

Quand le musée se déplace à l'hôpital...

En 2014, un partenariat a été initié avec le musée d'Aquitaine à l'hôpital Saint-André.

Pendant plus d'un an, une fois par mois, les rencontres culturelles proposées dans le cadre de ce projet ont permis aux patients, accompagnants, et professionnels de venir s'évader et se cultiver le temps d'une petite heure au salon des patients et des familles, au rez-de-chaussée de l'hôpital Saint-André.
Des thématiques liées au patrimoine et à l'histoire de Bordeaux et de la région de l'Antiquité à nos jours, ont été présentées à travers les images des riches et nombreuses collections du musée d'Aquitaine.

« Vivre ensemble : quelle histoire ! »

Un projet théâtre intergénérationnel à l'EHPAD de Lormont

Utiliser le théâtre comme un moyen de rencontre, de lien social, et surtout d'humanité, c'est l'idée de ce projet né d'un partenariat avec la Compagnie Donc Y Chocs et le photographe Bruno Tariol, initié en 2013 dans le cadre de l'appel à projet « Temps Mêlés » du Département de la Gironde.

À travers une pratique artistique, l'objectif est d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées qui résident en EHPAD et qui, par leur isolement lié à leur perte d'autonomie, leur dépendance physique et/ou psychique, se retrouvent exclues de la vie culturelle et sociale.

Les résidents de l'EHPAD de Lormont, après une année d'initiation aux bases théâtrales, ont accueilli tous les lundis de septembre 2014 à janvier 2015, des élèves de 4e du collège Jean Jaurès de Cenon. Animés par Stéphanie Pin et Cécile Aubague, comédiennes, avec le soutien de Valérie Canel, animatrice socioculturelle, ces ateliers ont donné lieu à de magnifiques échanges entre personnes âgées et adolescents.

Pour Céline Cailler, cadre de santé à l'EHPAD, ce projet a permis de porter un autre regard sur les personnes âgées en mettant en avant non plus leur déficit ou leur handicap mais leurs expériences et capacités. Elle ajoute : *« Au-delà d'un moment de plaisir partagé, cet atelier basé sur l'interactivité au sein du groupe a joué un rôle de stimulation cognitive chez ces résidents atteints de troubles démentiels. »*

« Pourquoi avoir choisi de répondre, d'accepter l'idée un peu folle de mettre en contact deux univers radicalement opposés ? A celui feutré et si sensible de nos anciens, comment présenter celui agité, révolté et bruyant de nos ados ? Les uns comme les autres souffraient de tellement de clichés… La première rencontre avec ces résidents fût vivante, tendue dans le bon sens du terme : prêts à se rencontrer, Evin, à la langue bien pendue, David, électron incontrôlable ou Kenan, en décalage, bien d'autres encore, timides et effacés dans une salle de classe mais qui, au contact de ces mains chaudes et pleines de souvenirs de nos anciens ont pleuré, rit, dansé, chanté… compris qu'eux, « les vieux » comme ils les appelaient, étaient comme eux.

Laure Mouginot Professeur de français au collège Jean Jaurès de Cenon

« Etre dans l'Ici et Maintenant à chaque séance. Se saisir d'un regard, d'un sourire et l'amplifier par le jeu, le théâtre pour qu'il donne naissance à une rencontre. Même furtive, même éphémère. C'est le début de la relation et c'est le plus difficile à mettre en œuvre quand on a des idées préconçues sur « l'Autre » : le jeune, le vieux. En tant qu'artiste, ce qui me satisfait est d'aider à prendre en charge ces émotions pour pouvoir les partager, les exprimer par la parole ou le corps. Et aussi les mettre à distance pour qu'elles deviennent un terrain de jeu.

Cécile Aubague Comédienne

Découvrez le livret photographique né de ces rencontres en ligne sur le site Internet du CHU de Bordeaux

Gironde Le Département gironde.fr — Fondation Aviva — Projet soutenu par Fondation de France

La Tête dans les étoiles !

Au moment de la Fête de la Science, chaque année depuis 2011 au sein du Groupe Hospitalier Pellegrin, les professionnels de l'association Planète Sciences transmettent aux enfants hospitalisés ou venant en consultations leur passion pour l'astronomie.

Pendant une semaine, leurs interventions itinérantes dans les services, dans les chambres et dans les salles d'attentes permettent aux enfants et adolescents de s'évader et de s'initier de manière ludique au monde des sciences.
Cette année, cette « semaine de la science » s'est déroulée du 19 au 23 octobre 2015.

Environnement sonore et chant

Dispositif Culture et Santé

Depuis 2010 Anne Lacassagne, musicienne au GAM*, intervient sur le Pôle de Pédiatrie en Réanimation pédiatrique et néonatale et dans les deux unités de néonatalogie. Elle forme et accompagne les équipes dans un travail de réflexion sur l'environnement sonore, la musique et le chant. Elle est présente auprès des soignants, des patients et des familles.

Ce projet est né de la volonté de l'équipe soignante de l'unité de réanimation pédiatrique d'améliorer l'environnement sonore du service : *« Quel que soit l'âge de l'enfant hospitalisé dans notre unité, les nuisances sonores sont une agression perpétuelle : scope, alarmes, ouvertures des emballages (sondes et gants), voix du personnel... L'apport théorique de Mme Lacassagne sur le bruit, la musique, le chant, a créé une dynamique différente.»*

En tant que musicienne, elle apporte un regard différent de celui des soignants, une écoute plus sensible de l'environnement, une autre attention aux personnes. Cette dernière explique : *« Dès la naissance, les parents s'adressent au bébé avec une voix mélodieuse sous une forme plus chantée que parlée. Le nouveau né reconnaît ces voix. Mais qu'en est-il pour ce bébé né trop tôt ? Il perd l'environnement sonore utérin et doit s'adapter aux bruits d'un service de soins intensifs. Les sons, malgré l'attention des soignants, restent souvent trop forts, non prévisibles, sans rythme régulier. En lui proposant une enveloppe vocale, on espère que ce massage de la voix, que la vibration des sons ressentie dans les bras de ses parents, lui redonneront une unité, un soutien pour reconstituer un espace intérieur malmené. »*

En collaboration avec les cadres de santé, une réflexion a donc été menée afin de repérer les besoins de l'équipe. Après un diagnostic, une formation a été développée à l'attention de tous les professionnels du service qui permet de *« valoriser leur créativité, d'aider chacun à s'exprimer, à oser jouer de sa voix. Elle permet aussi de faire exister au quotidien cette dimension culturelle auprès des enfants et des parents. »* précise Anne Lacassagne.

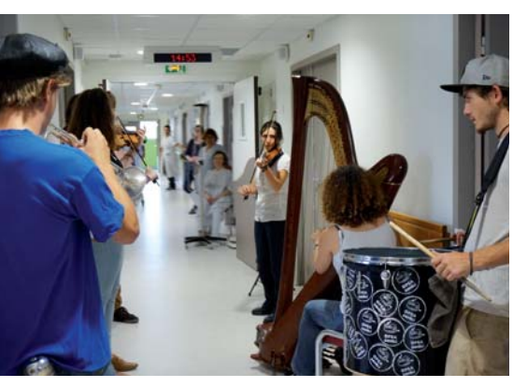
Pour Marie-Pierre Rodriguez, cadre de santé de l'unité de réanimation pédiatrique et néonatale, ce projet a permis à chacun de réfléchir et de cheminer sur sa pratique quotidienne et ses actions par rapport à l'environnement sonore des patients : *« Les professionnels devaient d'abord être sensibilisés, s'autoriser à chanter, pour s'approprier ce projet et pouvoir accompagner les familles. Grâce au chant, ils constatent que l'enfant se détend, entre en communication, est à l'écoute. Nous observons des parents qui s'en saisissent pour créer ou renforcer le lien auprès de leur enfant et lui apporter un moment d'apaisement. Des moments parfois magiques avec des cultures différentes, des échanges intergénérationnels, un instant où le temps s'arrête. »*

Accompagné par la Direction de la Communication et de la Culture, un travail similaire a également été développé dans le service de cardiopédiatrie et avec les agents d'entretien.

GAM Pau

*Le GAM (Groupe d'Animation Musicale), est une structure culturelle basée à Pau qui, au travers d'ateliers, de stages, de formations, d'installations sonores, permet à chacun de vivre la musique dans le collectif et de faire l'expérience d'un échange sensible.

Des jeunes musiciens au chevet des patients en médecine interne



JOSEM

Dans le cadre d'un partenariat initié avec le Jeune Orchestre Symphonique de l'Entre-deux-Mers (JOSEM), l'unité 26 du service de médecine interne et de maladies infectieuses de l'hôpital Saint-André a accueilli entre février et juin 2015 des jeunes musiciens pour des concerts acoustiques et intimistes dans les couloirs et devant les chambres, au plus près des patients. Violonistes, trompettistes mais aussi percussionnistes, contrebassiste et harpiste ont proposé des moments d'évasion qui furent riches en émotion.

Cette première collaboration avec le JOSEM s'est clôturée le 9 septembre 2015 par un concert de l'orchestre dans la cour d'honneur de l'hôpital Saint-André, permettant de réunir patients, professionnels hospitaliers, grand public autour d'un moment festif d'une grande beauté.

« C'est l'envie d'aborder l'hôpital sous un autre angle et d'améliorer la qualité de soins mais aussi de travail qui m'a encouragé à proposer un projet culturel dans le service. Les rencontres avec Lucile Renaud, chargée de l'action culturelle au CHU, et le JOSEM ont permis la suite. Difficile de définir ce qui s'est passé au cours de ces déambulations musicales mais "l'ambiance hospitalière" était si différente… gaie, légère… plus une sonnette… Je me souviens de ce patient qui le matin souhaitait à tout prix sortir contre avis médical et qui après la déambulation musicale ne tarissait plus d'éloges sur son passé de musicien… Ces deux dames au chevet de leurs mères, partageant quelques derniers moments de vie en musique… Toutes les raisons qui expliquaient la présence de nos patients semblaient en suspens. Comme si la musique avait permis aux patients de renouer un rapport vivant avec eux-mêmes et leurs familles. Comme si la musique avait pour les soignants, amélioré la qualité de soin et la relation. Du temps et de l'espace… Ces moments restent inoubliables pour tous.

Cécile Dupont Infirmière dans l'unité 26

Pudeur et diversité culturelle dans le soin

L'hôpital est un lieu présentant une très grande mixité sociale et culturelle (diversité des populations accueillies, diversité des professions..) parfois source d'incompréhensions et de malentendus. Partant de ce constat, le CHU de Bordeaux a souhaité initier une réflexion sur cette question en travaillant à partir d'une thématique prégnante à l'hôpital : la pudeur.

Projet soutenu par Fondation de France

Piloté par la direction de la communication et de la culture en lien étroit avec le département des soins, du service social et des relations avec les usagers, ce projet a été pensé et est mené en partenariat avec une équipe d'anthropologues coordonnée par Laurence Kotobi, enseignant chercheur en anthropologie et responsable du Master 2 professionnel « Santé, Migrations, Médiations » à l'Université de Bordeaux.

Il s'appuie sur la recherche-action, la formation, et une forte participation du personnel hospitalier.

A la suite d'un appel à candidature lancé en juillet 2014, un premier groupe transversal de professionnels a été initié à l'enquête ethnographique afin de collecter des situations qui questionnent.

« En prenant l'ascenseur pour aller rendre visite à une amie hospitalisée, j'ai été si gênée de croiser un groupe de jeunes médecins qui sans s'en rendre compte parlaient ouvertement de M. X, qui n'avait pu se contenir. Quand je suis sortie et ai marché dans le couloir, j'ai vu l'un de mes voisins du même nom, alité, la porte et la bouche grandes ouvertes, visiblement sans ses dents !

(Extrait d'un entretien, visiteuse occasionnelle, Juillet 2015)

L'usage du téléphone portable au cours des soins (et notamment la prise et la circulation des photos), **les zones de confidentialité dans les salles d'attente,** les paliers et ascenseurs, et les espaces de prises de rendez-vous ou d'admission, **les difficultés d'interprétariat** en sont quelques exemples. La pudeur ne se réduit pas à la seule dimension corporelle (port de blouses fermées, gestion de la nudité), mais intègre des dimensions plus complexes (image de soi, représentations sociales et culturelles, ressenti), morales (en définir les limites) voire symboliques (la question des tabous).

Le projet se nourrit également des observations ethnographiques menées par Aicha Lkhadir et Laurence Kotobi entre février et août 2015 dans quelques unités ciblées du CHU. Cette partie de la recherche-action est financée par la Fondation de France dans le cadre de l'appel à projets « Humanisation des soins ».

Depuis le premier séminaire organisé le 13 avril 2015 au CHU, qui a permis de témoigner de la dynamique transversale en cours, la réflexion se poursuit au sein du Groupe Ressource animé par Laurence Kotobi. Il a maintenant pour mission d'imaginer des outils concrets qui permettront d'améliorer la prise en compte de la pudeur et de la diversité culturelle, à partir des manques, des difficultés mais aussi des souhaits et des potentiels émis ou repérés, tant du côté des professionnels que des usagers. Ces outils seront travaillés au sein des équipes ou des pôles mobilisés en 2016, avec les anthropologues.

« Faisant partie d'une équipe médicale en prise avec des voyageurs et des patients issus de la migration, aux parcours de vie parfois complexes et venant pour certains de loin, je suis particulièrement sensibilisé à la diversité culturelle et à ses implications dans le soin. Intégrer un groupe, initialement de formation puis désormais ressource, me permet de prendre part à une dynamique institutionnelle transversale qui vise entre autre à un meilleur respect de la diversité culturelle dans les soins. Il est en effet essentiel de permettre aux professionnels du CHU de prendre du recul sur leurs pratiques dans leurs rapports à l'autre. Pouvoir être initié aux méthodes de recherche en anthropologie est également un enjeu important de ce groupe de « formation-action ».
Certaines problématiques et des outils d'amélioration à développer ont émergé des observations effectuées dans les services et des discussions au sein du groupe pluri-professionnel qui s'est constitué. Les modalités d'accueil, de la suite de la prise en charge, et la place des outils numériques dans le soin ont ainsi été abordées.
L'isolement dans le soin, quelle qu'en soit la forme et quel qu'en soit le niveau, semble être un axe central de la problématique. Il est tout particulièrement propice à l'application de cette prévention à l'égard de nos patients, au regard de la pudeur et de la diversité culturelle. L'accès à des outils de médiation et d'interprétariat est, à cette fin, primordial. Un support de communication, qui intégrerait des éléments clés issus de la charte de la personne hospitalisée et des concepts identifiés par le groupe, a été imaginé sous la forme d'un « arbre de la diversité ». Composé de parties d'arbres à la symbolique forte en fonction des cultures (chêne, baobab, bonsaï, ginkgo biloba, bagnan, etc.), cet arbre composite illustrerait la diversité culturelle et les outils et moyens de la prendre en compte. Il pourrait servir de support visuel (outil transversal) à la réflexion et aux idées à faire germer...

Dr Matthieu Méchain

À noter
pour les professionnels du CHU

- Des séances de formations « pudeur et diversité culturelle » sont inscrites dans le plan de formation 2016 du CHU.
- **En 2016, un second séminaire permettra de présenter les résultats de la recherche anthropologique et les premières pistes d'outils**

Le Groupe Ressource :
Marie Auffray (aide-soignante, soins palliatifs), **Carine Baudat** (infirmière urgences Pellegrin), **Valérie Berger** (cadre de santé coordinateur de la recherche paramédicale), **Yvonne Biagui** (étudiante en anthropologie), **Christian Boudey** (médecin anesthésiste pôle gynécologie), **Marie-Pierre Buchemeyer** (aide-soignante réanimation Pellegrin), **Catherine Capes** (conseillère conjugale pôle de gynécologie), **Marielle Chauveau** (infirmière urgences Saint-André), **Suzette Cosenza** (infirmière bloc opératoire pédiatrie), **Séverine Cheminais** (infirmière réanimation médicale), **Sylvie Garnaud** (aide-soignante dépositoire), **Juliette Jamet** (cadre de santé neurochirurgie), **Laurence Kotobi** (anthropologue), **Sandrine Laurent** (assistante sociale cardiologie), **Gaïta Le Helloco-Moy** (infirmière et doctorante en science de l'éducation), **Sophie Lefebvre** (assistante sociale pôle gynécologie), **Aïcha Lkhadir** (anthropologue et psychologue), **Matthieu Méchain** (médecin médecine tropicale et du voyageur), **Irène Ordas-Gonzalez** (infirmière pôle gynécologie), **Catherine Paul** (aide-soignante soins palliatifs), **Muriel Pla** (aide-soignante chirurgie), **Myriam Raimbault** (cadre de santé formatrice IFSI), **Lucile Renaud** (chargée de l'action culturelle), **Leila Sagel** (infirmière réanimation Saint-André), **Béatrice Simon** (aide-soignante, chirurgie ambulatoire), **Rokhaya Skender** (étudiante en anthropologie)

Une œuvre d'art dans le futur centre HGE

Dispositif Culture et Santé

A l'occasion du regroupement des services d'hépato-gastro-entérologie et de chirurgie digestive dans un nouveau bâtiment sur le site de l'hôpital Haut-Lévêque, la direction de la communication et de la culture a souhaité proposer l'intégration d'une création artistique dans cette nouvelle construction.

Pour mener à bien ce projet, le CHU bénéficie de l'expertise de l'association Zébra 3 grâce au soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Agence Régionale de Santé et le Conseil Régional dans le cadre du dispositif Culture et Santé.

A travers l'introduction d'une dimension esthétique et sensible dans l'architecture de ce nouveau centre médico-chirurgical, l'objectif est de contribuer à l'amélioration du cadre de vie des patients et de l'environnement de travail des professionnels. La participation des professionnels à ce projet artistique, permet également de les accompagner dans l'appropriation de leur futur lieu de travail et tend à favoriser les échanges interprofessionnels et le décloisonnement au sein du pôle.

Un comité artistique a été créé, réunissant, sur la base du volontariat, des professionnels du site (soignants, direction, service des admissions, service technique). Accompagné par Zébra 3 et la direction de la communication et de la culture, ce groupe a procédé au choix du lieu d'implantation de l'œuvre (voir photo) et de l'artiste : **Julien Tardieu.**

La surface choisie est la façade d'un grand mur situé dans le patio du futur centre. Elle a l'avantage d'être visible de très nombreux points de vue, à travers notamment les galeries vitrées de l'entrée mais aussi les chambres des patients situées à l'étage.

Accompagné par Zébra 3, Julien Tardieu, diplômé de l'Ecole Supérieure de l'Image d'Angoulême, a dans un premier temps pour mission la réalisation d'une esquisse, en prenant en compte le contexte et en respectant un cahier des charges.

Des recherches de mécènes sont effectuées par la Direction de la communication et de la culture pour assurer le financement de la réalisation de l'œuvre.

« Ce projet m'intéresse à plusieurs égards mais ce qui retient avant tout mon attention est la dimension humaine et psychologique. En effet, l'hôpital est un lieu de vie singulier, chaque personne (patients, personnel soignant, visiteurs) étant amenée à y évoluer est confrontée à des moments de vie intenses, parfois tragiques, et cela dans des espaces et des temps condensés.
À mon sens donc, l'intégration d'une œuvre d'art dans un tel espace se doit de refléter cette intensité mais dans ses aspects positifs essentiellement…
Une célébration de la vie humaine en quelque sorte.

Julien Tardieu

Zébra3
diffusion & production d'art contemporain

Association bordelaise intervenant dans le domaine de l'art contemporain, Zébra 3 initie depuis plus de dix ans des stratégies de soutien, d'accompagnement et de développement du travail des artistes plasticiens.
L'association intervient dans de nombreux contextes en dehors des espaces traditionnellement dédiés à l'art contemporain. Elle accompagne notamment les artistes en assurant la maitrise d'œuvre de leurs projets dans l'espace public.

Comité artistique
Brigitte ARTUS, Tiphaine RAGUENEL, Meryem DEMIR, Fabienne COCHET, Françoise CRABOS, Sandrine AZOULAI, Dominique BARFUSS, Sébastien THEBAULT, Candice PETRILLO, Frédérique ALBERTONI, Lucile RENAUD

Le CHU de Bordeaux crée son orchestre !

Vous êtes agent du CHU en activité ou retraité, étudiant… Vous chantez, jouez ou avez joué d'un instrument, et vous souhaitez partager votre passion musicale au sein d'une formation instrumentale ?
Vous pourrez bientôt rejoindre le nouvel Orchestre du CHU de Bordeaux, animé par une équipe de musiciens professionnels. Pour les personnes intéressées, une réunion d'information sera organisée début 2016 et pilotée par Catherine Marx, cadre de santé formatrice et Ghislaine Robert, violoniste retraitée de l'ONBA.

Contact : Catherine Marx - 06 70 43 62 17

CHU Hôpitaux de Bordeaux

Directeur de la publication : Philippe Vigouroux

Rédacteur en chef : Frédérique Albertoni

Secrétaire de rédaction : Lucile Renaud

Les contributeurs : Anne Lacassagne, Lili Dieu, Sarah Connay Dr Xavier Pommereau, Laurence Kotobi

Photos : Bruno Tariol, Lucile Renaud, Lili Dieu, Sarah Connay, CHU de bordeaux

Signature "Culture à l'hôpital" : Magali Bordier

Conception : www.otempora.com

Impression : CHU de Bordeaux

ISSN n°1258 - 6242

www.chu-bordeaux.fr
Twitter @CHUBordeaux